

COMITÉ VIE ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Il n'est pas toujours facile – le « politiquement correct » étant maître de la plupart des esprits - de convaincre M. ou Mme X. de l'inanité des propos tenus sur la question du transgenrisme. Par contre, l'inégalité salariale n'a pas, elle, à être démontrée; non plus, par voie de conséquence, l'infériorité économique des femmes. Il faut, par contre, bien évidemment l'étudier en profondeur : ses racines, ses manifestations, ses conséquences, etc., bref, lister et explorer les pistes à suivre pour démontrer cette injustice profondément inscrite dans la société.

- Selon Statistiques Canada, En 2018, les employées âgées de 25 à 54 ans gagnaient en moyenne 4,13 \$ (ou 13,3 %) de moins l'heure que leurs homologues de sexe masculin. Autrement dit, ces femmes gagnaient 87 cents pour chaque dollar gagné par les hommes. L'écart entre les sexes du salaire horaire a diminué de 1,04 \$ (ou de 5,5 points de pourcentage) depuis 1998, alors qu'il se situait à 5,17 \$ (ou 18,8 %).
- Le rétrécissement de l'écart salarial entre les sexes entre 1998 et 2018 est en grande partie attribuable aux changements dans la répartition des hommes et des femmes entre les professions, à la hausse du niveau de scolarité atteint par les femmes et à la baisse de la proportion d'hommes dans les emplois syndiqués.
- Les deux facteurs les plus importants à l'origine de l'écart salarial restant entre les sexes en 2018 étaient la répartition des femmes et des hommes entre les industries, ainsi que la surreprésentation des femmes dans l'emploi à temps partiel. Il s'agissait aussi des principaux facteurs explicatifs de l'écart en 1998.
- Comme ce fut le cas pour d'autres études, près des deux tiers de l'écart en 2018 n'ont pu être expliqués

Nous ne croyons pas que PDF Q puisse plus longtemps négliger ce sous-terrain de l'infériorisation des femmes, et pour cela, entre autres, lister puis étudier en profondeur les pistes à suivre pour démontrer cette injustice profondément inscrite dans la société. Évoquons, parmi d'autres, ces évidences :

- Les hommes se valorisent par le travail + ils aiment tout ce qui est technique (il y a de moins en moins de femmes dans le domaine de l'informatique).
- Les femmes, par une variété d'activités, souvent centrées sur le fait de s'occuper de ce qui est humain (enseignement).

Non-reconnaissance de ce fait fondamental : l'apport biologique des femmes – lequel entraîne toute la suite : grossesse, accouchement, cuisine, soins du ménage... bref, la femme est estampillée comme faisant partie de la maison. D'où cette première évidence : les hommes ne pourraient pas « travailler » s'ils n'avaient pas derrière eux une femme qui travaille pour eux, autrement dit : derrière chaque travailleur (payé) se cache une femme (non payée) voir *Le capitalisme patriarcal*, de Sylvia Federici. Et d'où cette autre : sans ce travail (qui ne connaît aucunes limites d'heures), la société ne pourrait tout simplement pas exister.

- La double tâche de la femme qui travaille à l'extérieur.

Le comité Vie économique des femmes est pour l'instant formé par:

Cloutier Luce : lucecloutier2@gmail.com

Lahaie Jean-Paul : linuxrando@gmail.com

Yanacopoulo Andrée : andyan@videotron.ca (à titre provisoire)